Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 12 (1966)

Heft: 2

Artikel: Noël à la Maison suisse de retraite

Autor: R.T.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848970

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOËL à la Maison suisse de retraite

La belle tradition de la fête de Noël s'est maintenue dans notre Maison. Ce fut une réjouissance toute familiale, préparée déjà en cours de semaine par la décoration des couloirs et des salles à manger. L'arbre de Noël, placé cette année dans la grande galerie, a fait l'admiration des pensionnaires de chacun des bâtiments. Il était décoré avec goût et éclairé par de minuscules ampoules multicolores et clignotantes.

Le vendredi 24 décembre 1965, à 16 heures, notre Directeur a ouvert la veillée par une improvisation charmante et tout à fait familiale, souhaitant à tous un joyeux Noël et exprimant le désir de voir régner davantage une plus grande fraternité.

Puis, de jeunes séminaristes nous ont présenté :

1° en ombres chinoises, une opération à ventre ouvert (scène désopilante) ;

2° en duo, des chants divers anciens et modernes ;

3° des mimes : l'entomologiste cherchant des insectes..., la statue vivante ;

4° les employées suissesses nous offrent un charmant concert de chants de circonstances et du pays accompagnés au violon et au piano ;

5° M. le Pasteur Hatteau avec humour fait le récit d'un vieux conte bernois : « Le Noël du vieux Fritz » ;

6° les Eclaireuses de Clamart par des chants rappelèrent à beaucoup leur jeunesse de l'Ecole du Dimanche ;

7° pour terminer et préparer la partie religieuse, un paisible tableau vivant de la Crèche est présenté par les enfants de M. et Mme Diétrich.

Vers 18 heures, nous nous sommes presque tous réunis dans la Chapelle, tout d'abord pour le Culte au cours duquel M. le Pasteur a fait une magnifique méditation de circonstance, puis pour la Messe dite par M. l'Abbé Tamisier, scellant ainsi l'union de tous les chrétiens de notre maison de Retraite.

Pour finir, à 19 heures un menu de réveillon nous attendait : potage - boudin blanc - fonds d'artichauts forestiers - fromage - dessert.

Et, dans chacune des salles à manger, on voyait venir M. et Mme Diétrich, les bras chargés de jolis sacs de toutes sortes de bonnes et délicates choses...

On peut dire sans exagération que nous n'aurions pas été plus gâtés dans nos familles.

Quant au lendemain, 25 décembre, le repas de Noël s'annonçait ainsi : coquilles de crabes - dindonneaux grillés - marrons sautés au beurre - salade - bûche de Noël - vin - champagne - café.

Les pensionnaires de la Maison suisse de Retraite se rappelleront longtemps ce que fut ce Noël 1965 et ils disent sincèrement un reconnaissant : « Merci ».

R. T.

Vif succès de la première Semaine culturelle suisse à Paris

Le 13 janvier, le conseiller fédéral Tschudi, l'ambassadeur Soldati et plus de monde qu'il n'en avait été invité (excellent signe de réussite !), ont inauguré l'exposition d'art graphique suisse contemporain, mise sur pied à la Cité universitaire, dans le cadre d'une Semaine culturelle pleine d'intérêt. Le froid et l'éloignement expliquent que le public soit accouru moins nombreux certains soirs suivants, pour voir des films et entendre des conférenciers plus remarquables les uns que les autres. Mais en parlant de Le Corbusier, en clôture, le R.P. Blanc fit à nouveau salle comble.

C'était la première expérience tentée par le Groupe d'Etudes helvétiques pour aider à faire connaître à Paris des « exportations » culturelles suisses. Son succès encouragera sans doute à la récidive. Non seulement pour les Français, mais même pour nos compatriotes qui ont pris le chemin de la Cité universitaire un soir ou l'autre de cette semaine, la richesse et l'originalité des œuvres présentées ont été une révélation. La réussite à Paris d'un Hollenstein et d'autres graphistes suisses (sait-on, par exemple, que les boîtes d'allumettes françaises sont illustrées par l'un d'eux ?), l'apport de nos écrivains, de nos peintres, de nos sculpteurs et de nos architectes, des Dürrenmatt, des Le Corbusier et autres Giacometti, n'a certes pas besoin d'être vanté, ni estampillé de la croix fédérale. Mais il nous appartient peut-être de le découvrir nous-mêmes.

B.